

CHAPITRE 23

Une société psycho-civilisée et la C.I.A.

Ce chapitre traite d'un sujet complexe : l'utilisation d'ondes électromagnétiques pour la manipulation du mental. Les concepts sont expliqués avec des mots simples et peuvent donc être compris sans bagage technique important. Un des objectifs des auteurs a été de rendre ces concepts accessibles aux profanes.

D'aucuns diront que l'idée d'utiliser le HAARP pour la manipulation mentale, est à mille lieues de l'ionosphère. Elle l'est certainement pour les subalternes de l'équipe des planificateurs militaires. Toutefois, après avoir soigneusement examiné les possibilités décrites dans les documents du contrat HAARP et ceux de la programmation et après les avoir comparés avec la pile de documents de l'Armée de l'air dont nous disposons, cette idée perd toute son absurdité : **On peut, avec le système de transmission HAARP, altérer les fonctions mentales, à dessein ou par inadvertance.** Les chapitres suivants sont destinés à informer le lecteur de nos découvertes et incitent à la réflexion : quels secrets explosifs chercherait-on à nous cacher, avec ce projet HAARP ?

Je prévois un temps où nous aurons les moyens et, partant, inévitablement la tentation de manipuler le comportement et le fonctionnement intellectuel de toute la population, grâce à une manipulation de l'écosystème et de la biochimie du cerveau²³³.

L'article, paru dans le *New York Times* en 1968, citait le Dr David Krech de l'*University College* de Berkeley, qui prédisait

une nouvelle technologie qui, les années passant, est devenue une réalité. Les travaux dans ce domaine ont dépassé de loin tout ce qu'on aurait pu prévoir, il y a quelques années. Ces développements soulèvent de sérieuses questions, qui méritent des réponses honnêtes et non ambiguës, car ils peuvent être de très grande portée. D'autre part, si l'Armée des États-Unis, ou de tout autre pays, utilise l'ionosphère comme une antenne pour des manipulations égoïstes, elle violera probablement les traités internationaux. Les organisations internationales devraient les interdire.

Le Dr José M.R. Delgado fait des recherches sur le cerveau humain et il publie ses résultats dans des journaux professionnels, depuis 1952. Il a fait ses études en Espagne et est arrivé aux États-Unis en 1950, pour travailler à l'Université Yale en tant que professeur de physiologie. Il continua ses travaux de recherche en s'intéressant plus particulièrement au contrôle du mental. Ses premiers travaux nous ont permis de comprendre les processus dans le cerveau humain et ils sont résumés dans un livre, qu'il publia en 1969, sous le titre : *Physical Control of the Mind: Toward a Psychocivilized Society*²³⁴. (« Le Contrôle Physique du Cerveau ») Pour ses premières expériences, qui furent essentiellement menées sur des animaux, il avait planté des électrodes dans leur cerveau. Il découvrit qu'en induisant un courant électrique dans le cerveau de ses cobayes, il pouvait manipuler leur comportement. Delgado s'aperçut qu'il pouvait créer un grand nombre d'effets, allant du sommeil jusqu'à des états de conscience très agités. Plus tard, il travailla sans fil, car ses progrès avancés le dispensèrent d'implanter des électrodes. En d'autres termes, il réussit à obtenir ses effets de manipulation du cerveau à distance, sans toucher le cobaye et sans le relier à un appareil quelconque. Le Dr Delgado découvrit qu'en modifiant la fréquence et la forme de l'onde, il pouvait transformer radicalement les pensées et l'état émotionnel de son cobaye.

Les travaux du Dr Delgado jetèrent les fondements des recherches pour beaucoup d'autres scientifiques mais, simultanément, le gouvernement y vit des possibilités d'utilisation abusives. À la page 229 de son livre, le Dr Delgado cite une déclaration de la Constitution de l'UNESCO qui, dans le contexte

de ses travaux et des informations dans ce livre, est de mauvais augure :

*Comme la guerre commence dans l'esprit des gens, c'est dans l'esprit des gens que les moyens de défendre la paix doivent être programmés*²³⁵.

Dans le contexte des travaux de Delgado, ceci est une idée qui fleure le roman 1984 de George Orwell.

On parle aussi des travaux du Dr Delgado dans un livre sur les technologies de modifications de la conscience, employées par la C.I.A.²³⁶, (*Central Intelligence Agency*, la centrale américaine de renseignements). Les travaux du Dr Delgado ont été étudiés, en 1969, par le Dr Gottlieb, qui travaillait pour le Bureau de la Recherche et du Développement (OR, *Office of Research and Development*) de la CIA, alors qu'il cherchait des possibilités d'utilisations pour cette technologie. À cette époque, la technique de Delgado était encore balbutiante, mais la CIA partageait sa vision et se voyait déjà utiliser les techniques qui conduiraient à une « société psycho-civilisée ».

À cette même époque, un neurochirurgien de l'université Tulane, le Dr Robert G. Heath, permit à cette perspective d'approcher de son but, avec ses travaux de stimulation électrique du cerveau. Comme l'a dit récemment un auteur :

*Tout comme le Dr Delgado, le neurochirurgien arriva à la conclusion que l'ESB (Electric Stimulation of the Brain) pouvait provoquer des hallucinations, tout comme des sentiments de peur ou de plaisir. Elle pouvait carrément jouer avec le libre arbitre des hommes, à volonté*²³⁷.

L'intérêt de la CIA pour le contrôle mental remonte à la Guerre de Corée, durant laquelle les Coréens du nord ont fait preuve de capacités exceptionnelles dans le domaine du contrôle mental qui n'avaient jamais été observées en Occident. La CIA entreprit de gros efforts de recherche pour rattraper son retard et ses expérimentations eurent un grand nombre d'effets dévastateurs. Certains scandales politiques éclatèrent ultérieurement, lorsque fut révélé que des citoyens canadiens avaient été manipulés mentalement sans leur consentement et que l'on avait

administré du LSD à des milliers d'étudiants d'universités et à du personnel militaire, qui ne se doutaient de rien²³⁸.

Les effets de manipulation « sans fil » du Dr Delgado étaient un défi pour la CIA. Il avait découvert que des animaux placés dans un champ électromagnétique (EMF) pouvaient être manipulés sans qu'on les touche. Et surtout que :

les champs que Delgado utilise sont très faibles : il suffit de 1/50^e de la force des propres champs magnétiques de la Terre... et pourtant, lorsque le signal est accordé à certaines fréquences bien précises, Delgado peut faire bien plus que simplement endormir un singe²³⁹.

D'autres scientifiques reconnaissent de plus en plus les technologies de Delgado. La base de données a atteint un niveau qu'ils auraient été incapables de comprendre il n'y a que dix ans.

Aujourd'hui, il existe déjà sur le marché un grand nombre d'outils pour la stimulation et la programmation mentales, ainsi que des appareils de biofeedback cérébral très sophistiqués, avec lesquels des personnes peuvent apprendre à altérer leur propre activité cérébrale, pour atteindre les états de conscience désirés. Ces appareils sont aussi utilisés pour aider des gens qui souffrent de dysfonctionnements mentaux variés, ou pour améliorer les performances intellectuelles. Ils peuvent être comparés à des équipements de gymnastique mentale, conçus pour créer des programmes d'entraînement cérébral, contrôlables par les individus et qui ont pour résultat un fonctionnement mental plus performant.

Signalons, pour mémoire, que John Heckscher, le directeur du programme HAARP, avait bien précisé lors d'une interview, que les fréquences et les énergies utilisées dans le HAARP sont réglables et que, dans certaines applications, elles seraient pulsées dans la bande de 1 à 20 Hertz. Les bandes de fréquence sont étroites et les niveaux d'énergie sont faibles, dit-il encore, mais ils se distinguent des pulsations de la Terre²⁴⁰. Heckscher donne d'autres détails à ce sujet, quand il dit :

Les ondes ELF et ULF qui seront produites avec le HAARP en interaction avec l'électrojet polaire, auront des niveaux de

puissance si faibles par rapport au bruit environnant, qu'il faudra des récepteurs intégrateurs très sensibles pour les enregistrer²⁴¹.

Le point le plus important est celui des signaux cohérents contrôlés qui, comme dit plus haut, sont de 1/50^e du niveau d'énergie des champs naturels de la Terre mais qui, cependant, peuvent avoir des effets profonds sur l'activité cérébrale. Le système HAARP crée un énorme champ électromagnétique cohérent et réglable, qui pourrait être comparé à l'EMF (champ électromagnétique) de Delgado, excepté que celui du HAARP ne s'étend pas à une seule pièce. Il a le potentiel de couvrir une région de la taille d'un grand État occidental, voire même un hémisphère. À vrai dire, le transmetteur HAARP, dans cette application, émettra de l'énergie du même niveau que celle de la Terre, ce qui est cinquante fois plus que celle qu'il fallait dans les expériences sans fil du Dr Delgado. Ce qui revient à dire que si le HAARP est accordé à la bonne fréquence et, s'il utilise les formes d'ondes appropriées, il s'ensuivrait que la population de toute une région serait victime de dysfonctionnement mental. Cela peut être fait volontairement ou être un effet secondaire des transmissions de fréquences hertziennes.

Un autre facteur important, qu'on ne fait qu'effleurer dans les documents HAARP, est la résonance cyclotron. Le signal HAARP utilise ce concept dans son énergie radiante. La résonance cyclotron entraîne, sous certaines conditions, une forte augmentation des réactions dans l'ionosphère et dans les organismes vivants sur Terre. Des particules chargées participent à beaucoup d'activités au sein des cellules vivantes. La résonance cyclotron accélère le mouvement des ions, ce qui améliore le transfert d'énergie. C'est la résonance cyclotron qui fait que des champs électromagnétiques très faibles, associés au champ magnétique de la Terre, produisent des effets biologiques significatifs. Ceci se produit parce que l'effet global a un impact sur des particules très spécifiques, quand il est accordé à la bonne fréquence. Il est important de souligner que lorsqu'il est associé au champ magnétique naturel de la Terre, seules les fréquences ELF (de 1 à 100 pulsations par seconde) semblent produire ces effets biologiques.

On peut se représenter la résonance cyclotron comme une particule qui tournoie en spirale et qui se visse à l'intérieur d'une cellule, en traversant sa membrane. On consacre beaucoup d'intérêt à ses effets en électromédecine. Cela explique, jusqu'à un certain point, pourquoi les niveaux de radiation non ionisants produisent leurs effets²⁴². En d'autres termes, la résonance cyclotron entraîne une situation dans laquelle des interactions importantes peuvent se produire, entraînant des réactions chimiques et d'autres effets physiologiques. La manipulation de l'énergie exercée sur l'homme peut servir à l'amélioration de ses potentiels psychiques et intellectuels, ou pour lui nuire. C'est là qu'apparaissent les réactions qui vont avoir des répercussions sur la santé, soit bénéfiques, soit neutres, soit négatives.

Le concept de résonance cyclotron fut appliqué dans les recherches menées par le Centre naval américain de recherche médicale. Ils ont recouru à des champs perturbateurs externes, de manière à influencer sur les processus chimiques cérébraux chez des rats²⁴³. Les mêmes effets peuvent être obtenus chez l'homme. Les recherches de la Marine ont démontré qu'en altérant la sécrétion naturelle d'ions de lithium dans le cerveau, on obtenait les mêmes effets que si on avait administré du lithium de synthèse à l'animal (le lithium est un antidépresseur très puissant)²⁴⁴. Ce qui veut dire qu'en s'harmonisant ou en se mettant en résonance avec la fréquence des sécrétions chimiques naturelles, on peut amplifier leur activité dans un corps vivant et provoquer les mêmes processus chimiques que si on lui avait administré une dose massive du même produit de synthèse.

L'Armée pourrait se servir de cette technologie pour affaiblir la force de combat des soldats ennemis, en contaminant leur eau potable ou les systèmes de ventilation avec une très faible dose d'un composé chimique qui libérerait ce type de fréquences susceptibles d'activer la production des substances chimiques habituellement inoffensives. L'administration des doses chimiques resterait dans les limites des normes sur la toxicité, mais pourrait néanmoins provoquer des effets toxiques. Un pays pourrait donc ainsi contourner habilement les traités internationaux contre la guerre chimique. L'Armée a été très sensible à cette possibilité d'application; elle est très bien comprise et clairement définie

dans des documents de l'Armée de l'air^{245,246}. Ces documents illustrent parfaitement l'«électromédecine», dont parlait déjà le Dr Patrick Flanagan, en septembre 1962. En développant de tels systèmes d'application, l'Armée vise des buts funestes, ce qui est scandaleux. D'autre part, les autorités gouvernementales cachent les résultats obtenus par la recherche dans ce domaine, à ceux qui luttent pour le développement social et sanitaire des hommes sur cette planète.

On pourrait envisager une utilisation plus sensée de cette technologie : elle pourrait servir à rééquilibrer la chimie du cerveau humain, en utilisant à la fois de faibles quantités de produit de synthèse et des transmetteurs réglés ad hoc. Par exemple, l'acupuncture électro-laser fonctionne de cette manière. Elle est utilisée avec succès dans des buts thérapeutiques en Europe et en Asie. Le docteur finlandais, Reijo Makela, a mis au point un traitement destiné à modifier les niveaux énergétiques du corps, ce qui va induire des changements dans la biochimie qui, à son tour, permettra la guérison de dysfonctionnements considérés, jusqu'à présent, incurables. Le traitement du Dr Makela est appliqué pour des cancers, le diabète et d'autres maladies sévères et chroniques. Il a fait des conférences en Europe et en Asie sur les méthodes qu'il utilise. On le reconnaît comme un des chefs de file en médecine alternative. Il a formé un grand nombre de médecins en Europe et a fondé plusieurs cliniques en Espagne et en Finlande. Il a traité, avec succès, plus de 12 000 patients en douze ans et 600 de ses ex-patients ont formé une association de soutien pour la recherche du Dr Makela. On n'a jamais entendu aux États-Unis que des patients s'étaient mobilisés dans un tel but.

Les impulsions d'énergie des formes d'ondes, rayonnées par le HAARP (mentionnées dans les documents du contrat), sont dans les échelles que les scientifiques disent appropriées au contrôle et à la manipulation du fonctionnement physique et psychique. C'est un point très important que l'Armée n'a jamais dévoilé dans ses documents sur le HAARP et qu'elle a aussi ignoré dans son Étude d'Impact sur l'environnement (EIS).

Les équipes de Delgado, en Espagne, étudient de nombreux effets, dont la modification du comportement chez les animaux, l'inhibition de la croissance bactérienne, l'altération

des mouvements migratoires chez les escargots et la guérison des fractures chez les rats. Au cours de leurs recherches, ils ont constaté que les champs électromagnétiques (EMF) produisaient certains effets secondaires relativement nuisibles, comme la mutation génétique chez les mouches à fruits et de sévères malformations chez les embryons de poulets^{247,248}. Ce qui veut dire que ces effets de faible niveau modifient les processus de construction des cellules, ce qui modifie les composants du corps qui, eux, vont modifier tout le corps. Si ces EMF étaient appliqués à la physiologie humaine, ils entraîneraient de graves problèmes. Les scientifiques savent depuis quelque temps que des niveaux élevés de ce type de rayonnement (ionisant) peut faire monter la température du corps; par contre, ils pensaient que des faibles niveaux ne posaient pas de problèmes. Toutefois, la recherche civile, comme celle de l'Armée, prouve que ce n'est pas le cas :

Il est apparu que de faibles champs électromagnétiques sont une force biologique puissante, qui agit pour le meilleur comme pour le pire. C'est une découverte aux implications renversantes pour la médecine du futur, la science, l'industrie et peut-être même pour l'Armée... Les experts s'inquiètent chaque jour un peu plus à l'idée que des champs électromagnétiques ont été, ou vont être utilisés comme armes invisibles, pour perturber le fonctionnement du cerveau et porter préjudice à la santé de la population²⁴⁹.

Les propos de Delgado ne seraient pas vraiment alarmants, s'ils n'avaient pas été confirmés par de nombreux scientifiques. Cependant, un rapport de l'association pour la protection de l'environnement, daté de 1984²⁵⁰, dit que :

chez des animaux exposés au rayonnement d'ondes hertziennes, on a relevé des modifications subtiles de la numération globulaire, de l'immunité, du système nerveux et du comportement.

La plupart des effets ont été observés après des durées d'exposition qui ne dépassaient pas les seuils de sécurité officiels.

C'est ici que le Bureau des Recherches Navales, les « bons petits potes » du projet HAARP, reviennent sur scène. Ils prétendent mordicus que le projet HAARP n'est pas dangereux

et qu'il fonctionne conformément aux normes de sécurité du gouvernement. Toutefois, les normes de sécurité aux États-Unis sont 1 000 fois plus permissives que celles des Soviétiques. Alors, on peut se poser la question de savoir pourquoi les normes sont aussi faibles aux États-Unis. Qu'aurait donc découvert les Soviétiques pour qu'ils décident d'adopter des normes de sécurité aussi élevées?

La Marine a apporté son soutien à des efforts internationaux de recherche pour reproduire et vérifier les expériences de Delgado sur les embryons de poulet, en lançant le *Project Henhouse* (Projet Poulailier), auquel participaient six instituts scientifiques. Les résultats furent rapportés en 1988, lors d'une réunion de la Société de Bioélectromagnétisme. Cinq des six laboratoires dirent :

*apparemment, de très faibles champs magnétiques pulsés à de très basses fréquences, contribuent à augmenter le nombre des malformations dans de jeunes embryons de poulets*²⁵¹.

Cette étude, financée par la Marine, montrait que de faibles niveaux de rayonnement pouvaient entraîner des problèmes de santé inquiétants.

La Marine est au courant de toutes les recherches, menées à travers le monde, dans le domaine des rayonnements non ionisants (qui ne produisent pas de chaleur). Le Bureau des Recherches Navales a colligé, depuis 1974, tous les rapports scientifiques officiels sur les effets biologiques des rayonnements électromagnétiques non-ionisants et a publié une compilation de leurs résumés. Cette collection condensée s'enrichit chaque année d'une liste de plus de 1 000 nouveaux articles²⁵². Comme les scientifiques ont affiché des résultats très disparates, ces articles peuvent être utilisés de manière très sélective, pour appuyer n'importe quel argument, qu'il soit positif, neutre ou négatif. En ce qui nous concerne, il est important de signaler que les gars du HAARP ont réduit cette profusion de résultats de recherches à seulement quelques lignes, dans leur Étude d'Impact (EIS). C'est parfaitement insuffisant, au regard des niveaux de puissance qui seront utilisés avec le « réchauffeur ionosphérique ».

Si un bon avocat peut arguer sur n'importe quel point pour n'importe quelle partie et gagner en sélectionnant les références qui l'arrangent, les planificateurs du HAARP sont capables d'en faire autant : ils peuvent sélectionner l'article sur la recherche dont ils ont besoin pour prouver que leur transmetteur de fréquences hertziennes n'induit pas d'effets nuisibles puis, pour défendre un autre projet à l'autre bout du pays, sélectionner l'article qui prouvera le contraire, dans le but de réunir des fonds pour le développement d'une nouvelle génération d'armement. Pour ce qui est du HAARP, il a un potentiel d'effets malins qui n'ont pas été dévoilés.

Le Dr Ross Adey, un neurologue au *Veterans Administration Hospital* à Loma Linda, en Californie, a démontré que les ondes cérébrales chez les animaux étaient manipulables. Il a montré comment elles pouvaient être verrouillées en phase avec des ondes pulsées externes, ce qui entraîne des changements subtils dans le comportement, incluant le développement des facultés d'apprentissage. Avec le Dr Suzanne Bawin, il a démontré aussi que des champs trop faibles pour déclencher une impulsion nerveuse, peuvent cependant altérer l'assimilation du calcium dans l'enveloppe des cellules, entraînant toutes sortes de réactions chimiques dans la cellule même²⁵³. Cela signifie que le type de modifications chimiques, nécessaires pour entraîner des changements dans le fonctionnement mental et organique, peut être déclenché à partir de moyens compris et manipulables, de très faible puissance. Ce point est d'une extrême importance au regard des technologies HAARP.

Adey est aussi le seul scientifique américain à avoir testé une machine russe, qui génère des fréquences radio pulsées. Combinée à d'autres stimuli, on dit qu'elle déclenche un sommeil profond. Lors de son interview, Adey a reconnu que l'appareil fonctionnait, mais il a refusé de dire quoi que ce soit sur l'utilisation de cette technologie par l'Armée américaine^{254,255}.

Un long article, paru en janvier 1993, dans le *Wall Street Journal*, parlait des efforts entrepris par l'Armée dans le développement de ce qu'ils appelaient alors des armes « non létales ». L'article analysait l'utilisation d'une nouvelle génération d'armement qui pouvait servir à paralyser des communications, des

radars et d'autres équipements électroniques. Dans cet article, le Lieutenant Général à la retraite, Richard Trefry, conseiller militaire du Président Bush père, disait : *Elles existent vraiment. Mais là vous touchez à un sujet classé secret*²⁵⁶. L'article décrivait toute une série de nouveaux développements technologiques qui n'existaient pas il y a dix ans. Les prévisions dans le temps, concernant le développement de ces technologies, ont été faites en 1982 et elles voulaient que ces systèmes soient opérationnels au début ou vers le milieu des années 1990²⁵⁷. Une personne-clé dans ces recherches sur les armes « non létales », était John Alexander, dont nous avons parlé au chapitre 2. Il avait déjà écrit un article pour le magazine *Military Review* sur « le nouveau champ de bataille mental ». Il décrivait les technologies naissantes, qui pouvaient servir pour le développement d'armes et de systèmes télépathiques, capables d'interférer avec le fonctionnement électrique du cerveau. Cet article attira l'attention de l'Armée qui commença alors ses recherches dans ce domaine.

John Alexander fut l'un des premiers scientifiques à accélérer le développement de systèmes non létaux, depuis son bureau au Centre de recherches nucléaire de Los Alamos. Il suivit sa passion pour les sciences obscures et la parapsychologie et en collaboration avec Janet Morris, il écrivit un livre sur des techniques d'entraînement mental²⁵⁸. Lors de la rédaction de ce livre, Janet Morris fit appel à Ray Cline, ex-directeur adjoint de la CIA, qui leur ouvrit des portes à la Maison Blanche et au Pentagone, selon un article paru dans le *Wall Street Journal*²⁵⁹. Alexander disait que l'utilisation des technologies, dont il était question dans leur livre, était problématique car, si l'Armée devait les utiliser en tant qu'armes, elle violerait des accords internationaux. D'autre part, de plus en plus de personnes commençaient à s'inquiéter et préconisaient que l'utilisation d'armes « non létales » pouvait entraîner une escalade de conflits explosifs, au lieu de les endiguer.

Au Pentagone, un groupe de travail qui étudiait ces armes non létales, suggéra au Président Bush d'amplifier les efforts pour développer ces technologies et d'annoncer une nouvelle initiative dans ce domaine, tout comme l'avait fait le Président Reagan en son temps, lorsqu'il lança le programme de *la Guerre des Étoiles*²⁶⁰.

Les officiels militaires objectèrent que l'annonce d'une telle « nouvelle initiative » risquait de pousser d'autres gouvernements et des adversaires potentiels, à développer leurs propres nouveaux systèmes et des dirigeants politiques à s'ingérer dans ce domaine de recherches très prometteur pour l'Armée. Cette objection de l'Armée eut pour résultat que le programme fut encore plus protégé par les voiles du secret et Janet Morris et Ray Cline furent évincés de ce cercle très fermé. Les dirigeants politiques ont alors décrété qu'à l'avenir, ces technologies non létales seraient qualifiées de « systèmes invalidants », de consonance plus douce²⁶¹.

La compétition technologique avait déjà commencé et il apparut que les « adversaires » de l'Amérique avaient déjà réalisé des avancées significatives dans le développement des nouveaux systèmes d'armement. Les normes limites, en dessous desquelles on disait les micro-ondes inoffensives pour l'homme, étaient mille fois plus élevées aux États-Unis que dans l'ex-Union soviétique. Les Soviétiques ont fixé leurs normes de sécurité après qu'ils eurent détecté, lors de leurs recherches, des effets biologiques catastrophiques à certains niveaux, que l'Occident s'obstinait à ignorer^{262,263}. Les Russes ont abandonné le modèle thermique sur lequel s'était fondée l'Armée américaine pour fixer les normes américaines en 1950 (des normes qui ont été adoptées, plus tard, par la réglementation civile).

Le modèle thermique part du principe que seuls les effets de réchauffement sont potentiellement nuisibles et ne tient aucun compte des rayonnements faibles qui peuvent, cependant, aussi induire des effets perturbateurs lorsqu'ils interagissent avec les champs d'organismes vivants. Les Soviétiques ont démontré que des champs électromagnétiques dans les limites des normes américaines de « sécurité », pouvaient perturber le rythme cardiaque, la pression sanguine et le métabolisme. D'autre part, le scientifique soviétique, A.S Presman, dit que ces champs pouvaient entraîner :

*des perceptions visuelles, acoustiques et tactiles chez l'homme, ainsi que des états émotionnels chez les animaux (aux multiples conséquences), allant d'une insensibilité comparable à la narcose, à une excitation pouvant atteindre la crise épileptique*²⁶⁴.

Presman parla d'un impact négatif prononcé sur les créatures vivantes, depuis le stade embryonnaire jusqu'au début de la maturité sexuelle. L'idée qu'une modification génétique pouvait être causée par de faibles champs électromagnétiques et entraîner des malformations, l'arriération mentale, la mort et d'autres effets débilissants, posait problème. Le manque d'intérêt de la médecine traditionnelle pour ces technologies, indépendamment de celui rencontré dans les centres de recherche de pointe, empêchait la reconnaissance de ces risques. En clair, cela signifie que les créatures vivantes, dont les humains, subissent de véritables préjudices lorsque des transmetteurs comme le HAARP sont utilisés. Alors que d'un autre côté, si nous réussissions à mieux comprendre ces énergies non thermiques, la technologie pourrait avoir beaucoup plus d'applications positives.

LES PARTISANS DES FAISCEAUX MICRO-ONDES

Depuis les années 60 jusqu'à la fin des années 70, des comptes-rendus et des rapports des services secrets, parlaient de faisceaux micro-ondes qui avaient été dirigés sur l'ambassade américaine à Moscou. Certains détails porteraient à croire que les locaux de l'ambassade auraient été irradiés jusqu'à la fin de 1983. On a beaucoup spéculé sur ce sujet au fil des ans. Le gouvernement n'a, de loin, pas tout dit sur cette histoire et la plupart des informations ont été mises sous le secret^{265,266}. On spéculait que ces rayonnements ont pour effet d'altérer la santé et de manipuler le mental²⁶⁷. Au début de 1965, le gouvernement a fait des tests sur le personnel de l'ambassade, pour constater d'éventuels dommages génétiques dus à ce rayonnement micro-ondes. Ils lancèrent en même temps l'Opération *Pandora*, qui devait mesurer les effets sur des singes, exposés à ce même type de signaux.

Alors que les représentants du gouvernement continuent de dire que les micro-ondes sont inoffensives, les résultats des tests sur le personnel de l'ambassade et ceux de *Pandora* ont été classés secrets²⁶⁸. Bien que l'impact des rayonnements micro-ondes russes soit mal connu, nous savons aujourd'hui qu'ils peuvent avoir eu des effets négatifs. Lors de son témoignage

devant le Congrès des États-Unis, le Dr Gottlieb, directeur du programme MK-ULTRA de la CIA, dit que lorsque le Président Nixon se rendit en URSS en 1971, des membres de son escorte manifestèrent des comportements anormaux, comme des crises de larmes et des états dépressifs. Le service d'espionnage savait déjà que les Russes avaient développé des technologies de faisceaux micro-ondes, capables d'influer sur le mental, la mémoire et l'état physique. La recherche soviétique avait démontré, d'autre part, qu'il était possible de créer chez les gens, des hallucinations et des changements très significatifs de la perception²⁶⁹.

Il est connu que la CIA utilise des technologies d'altération de la conscience. Dans son programme MKULTRA, la CIA mena des expériences sur la mémoire, sur des milliers de personnes qui ne se doutaient de rien, dans 180 hôpitaux, centres de recherche et prisons, à travers tous les États-Unis. La CIA utilisa aussi du LSD et d'autres drogues, procéda à des lavages de cerveau, à des paralysies du système sensoriel, appliqua l'hypnose et beaucoup d'autres techniques de contrôle du mental, jusqu'en 1976, date à laquelle le sénat américain enquêta sur ces pratiques^{270,271, 272}. Après 1976²⁷³, il semble que les noms des programmes et leurs méthodes aient changé, mais tout porte à croire que les objectifs sont restés les mêmes.

Pendant ce temps, les Soviétiques avaient pris beaucoup d'avance sur les États-Unis dans le développement de leurs technologies de guerre psychologique. Ils avaient développé un appareil, appelé *Lida*, qui générait un champ pulsé d'ondes ELF. *Lida* servait à mettre les prisonniers en transe, de manière à briser leur résistance à avouer des renseignements secrets. Comme nous l'avons dit plus haut, cet appareil fut testé aux États-Unis par le Dr Ross Adey, à l'hôpital V.A. de Loma Linda. Les Soviétiques ont ensuite découvert que lors de manipulations plus légères, en inversant les polarités dans le cerveau (en faisant passer un courant de très basse tension du front jusqu'à l'arrière du crâne) ils pouvaient déclencher un sommeil profond. D'autres témoignages indiquent qu'ils auraient aussi perfectionné « l'hypnose télépathique », qui peut être pratiquée à des centaines de kilomètres de la personne-cible²⁷⁴.

Les Soviétiques avancèrent à pas de géant dans leur technologie et, en 1975, ils commencèrent à utiliser sept transmetteurs radio géants qui pulsaient des ondes ELF dans la bande de 3,26 à 17,54 MHz. Les ondes pulsées entre 6 et 11 Hz (rythme clé des ondes cérébrales) furent appelées par des radio amateurs « signal pivot ». Leur histoire ressemble à celle du HAARP et dit que ces signaux servaient à entrer en communication avec les sous-marins en plongée, mais beaucoup pensent que les effets secondaires nuisibles étaient bien recherchés²⁷⁵. On a spéculé que ces « effets secondaires » avaient entraîné, sur de très grandes distances, des interférences dans les communications ennemies, des pannes de courant, des modifications de l'humeur. Ils ont affecté un grand pourcentage de la population et ont induit des changements climatiques qui ont eu des effets dévastateurs sur la production agricole dès les années 70²⁷⁶.

Un électro-physiologiste brillant, le Dr Makela, a fait des études de physique et de chimie entre 1953 et 1959, suivies d'une formation en psychologie sur deux ans et d'études complémentaires en électrophysiologie. Il continua de se former à la médecine occidentale et chinoise, dont l'acupuncture et il pratique la médecine, tout comme la recherche scientifique, depuis plus de 40 ans.

Le Dr Nick Begich a rendu visite au Dr Makela en 1994 et ils ont discuté du projet HAARP. Ils étudièrent l'hypothèse selon laquelle le système HAARP pouvait être utilisé comme système de transmission de signaux pour influencer sur les processus mentaux. Le Dr Makela fit un parallèle avec un certain nombre d'appareils dont les caractéristiques lui sont bien connues. Il s'inquiétait à l'idée que le HAARP pouvait créer des formes d'ondes variées sur un grand segment du spectre électromagnétique car les risques pour la santé étaient importants. Le système risque d'être utilisé de manière abusive et il dit que les risques encourus n'ont jamais été bien définis. Aussi longtemps que les opérateurs sont inconscients des conséquences des rayonnements électromagnétiques pulsés dans les formes d'ondes qu'ils utilisent, (des ondes qui rebondissent vers la Terre depuis l'ionosphère), la santé de la population, qui se trouve dans le champ d'action du système, est en danger.

En réexaminant les documents HAARP, le Dr Makela se souvint d'un appareil bien particulier qui fut commercialisé au Japon pendant un temps relativement court. Il s'agissait d'un transmetteur radio qui envoyait une onde porteuse pulsée (de 6 à 12 Hertz). Les pulsations entraient en résonance avec les ondes radio et donc, les ondes radio jouaient le rôle d'ondes porteuses pour créer l'effet désiré. L'appareil servait à la relaxation ou pour une meilleure concentration. L'effet était créé sans fil et à distance²⁷⁷. Il faut dire ici, pour mémoire, qu'un porte-parole de l'Armée des États-Unis a déjà annoncé leur intention d'utiliser le HAARP comme transmetteur de rayonnements de fréquences hertziennes pulsées (et nous prétendons que s'ils sont modulés correctement et ont les formes d'ondes correctes, ils pourront déclencher des effets négatifs très sérieux sur la santé des hommes et des animaux). Les spécifications du programme HAARP exigent un ensemble polyvalent de paramètres²⁷⁸, qui permettront de démontrer ce qui, jusqu'à présent, a été réalisé dans les seuls laboratoires scientifiques et dans d'autres situations contrôlées, à savoir la perturbation des fonctions mentales et de la condition physique.

L'Armée américaine s'y connaît très bien dans ces technologies. Le Capitaine Paul Tyler a été directeur du Projet pour la recherche en Rayonnement Électromagnétique de la Marine américaine, entre 1970 et 1977. Il était cité dans un article du magazine *Omni*, en février 1985, qui parlait des effets des rayonnements électromagnétiques. Tyler disait que les effets obtenus par stimulation chimique pouvaient aussi l'être par stimulation électrique. *En utilisant les champs électromagnétiques corrects, par exemple, vous pouvez produire les mêmes effets qu'avec des drogues psychopharmacologiques*²⁷⁹. Quelques rares scientifiques de la CIA avaient bien commencé à explorer ces idées et l'Armée leur demanda de les appliquer pour le contrôle du comportement humain – un projet aux implications profondes.

Un autre acteur de cet ensemble de scientifiques en apparence indépendants les uns des autres, était Arthur Guy. Alors qu'il était sous contrat avec l'Armée de l'air américaine, il contribua à rédiger le *Radiofrequency Radiation Dosimetry Handbook* (Manuel de Dosimétrie des Rayonnements de Fréquences radio).

Ce livre est le seul dans son genre à étudier un grand nombre de technologies qui sont nécessaires au développement de systèmes d'armement. Les travaux de Guy à l'Université de Washington étaient décrits dans cette publication. Il avait exposé des rats à de faibles rayonnements électromagnétiques. Comme effets de cette exposition, il enregistra une augmentation du stress immunologique et des formations de tumeurs quatre fois plus nombreuses que chez des animaux non irradiés. Cette exposition a un rayonnement d'un niveau vingt fois en dessous des normes thermiques de sécurité établies par les Etats-Unis. Elle produisit toutefois des effets négatifs²⁸⁰ !

La recherche sur les effets non thermiques est menée partout dans le monde. En Allemagne, la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* – l'équivalent de l'Académie américaine des Sciences – a avancé les résultats de ses recherches sur les ELF. Les scientifiques déclarèrent que : *des effets non thermiques, dus à l'exposition aux ELF, peuvent aussi être déclenchés dans des cellules vivantes, sous des conditions particulières*. Il semblerait que les recherches dans ce domaine soient poursuivies²⁸¹.

Ce chapitre a démontré que la compréhension de la physiologie humaine, grâce à cette technologie, continue d'avancer très vite avec, comme résultat, la découverte d'effets ignorés jusque-là ou, pour le moins, mal compris. Dans la controverse qui règne toujours dans ce domaine, il ne s'agit pas de « savoir si ça marche ou pas », mais plutôt de l'ignorance, quasi-générale, de l'impact des champs électromagnétiques qui entourent toute vie.

Des scientifiques de tout bord tendent à se spécialiser. En outre, l'application des recherches fondamentales est retardée. Il faut parfois attendre des décennies avant qu'elles ne soient intégrées dans la technologie, parce que les vieilles habitudes meurent lentement et que les nouvelles avancées dans la science sont appliquées au compte-gouttes. La nouvelle recherche met des années pour passer du laboratoire de défense high-tech au cabinet médical. Entre temps, l'Armée a tout le loisir d'utiliser ces nouvelles technologies pour des systèmes d'armement, au lieu qu'elles soient utilisées pour le bien de l'humanité, dans des systèmes de guérison.